

signé pour chanter aujourd'hui la messe solennelle, il m'est impossible de dire la Messe des morts.

Mais l'esprit insista : — Venez, vénéré Père, et voyez s'il est juste de rejeter les prières de la multitude si malheureuse qui m'a député vers vous et de nous abandonner si cruellement à notre effroyable sort.

Il sembla au saint qu'il suivait son guide mystérieux dans une partie reculée du désert, et là, dans une petite plaine, il aperçut un nombre considérable d'âmes qui lui criaient : — Ayez pitié d'une foule qui attend son secours de vous. Car, si vous daignez offrir pour nous le saint Sacrifice, un grand nombre d'entre nous seront arrachées aux tourments qui nous dévorent !

Nicolas s'éveilla. Sous le coup d'une profonde émotion, il se répandit en prières et en larmes, intercédant auprès du Sauveur du monde pour cette multitude infortunée. Dès l'aube il alla se jeter aux genoux de son supérieur et en obtint par d'instantes supplications d'être chargé de l'office d'hebdomadier et de célébrer pendant toute la semaine la messe des morts.

Le huitième jour, Pérégrin apparut de nouveau à Nicolas et lui donna l'assurance que la plus grande partie de la multitude qui lui avait été montrée dans le désert avait, grâce à ses messes et à ses prières, obtenu sa délivrance et goûtait désormais les joies du Ciel.

Le sacrifice du pauvre. — Une femme avait prodigué des parfums pour honorer l'humanité sacrée du Sauveur, et Jésus, la louant de son action, déclarait qu'elle serait publiée par toute la terre. Voici un trait qui nous paraît également mériter d'être signalé : nous le trouvons dans un recueil contemporain.

“ Un prêtre plein de zèle appartenant à un diocèse où la maison de Dieu ne possède point toujours le nécessaire parlait à un nombreux auditoire, dans une église de Paris, de la pauvreté de sa paroisse.

“ Notre-Seigneur y manque de tout, disait-il, il n'a pas même de tabernacle pour reposer son Corps adorable ! Je vous en conjure, écoutez ma prière, venez à mon secours. Le bon Dieu vous rendra au centuple tout ce que vous m'aurez donné ! ” La quête fut bonne, et le quêteur partit content. — Le lendemain, dès le matin, le curé de la paroisse où le sermon avait été prêché, vit entrer dans son cabinet une vieille femme couverte de haillons qui le salua en lui disant : “ Le curé qui a une église sans tabernacle est-il encore ici ? — Non.